

## Les figures de style / procédés d'écriture

**Définition :** Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant... Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé).

### Les figures par analogie, qui permettent de créer des images :

<b>Comparaison</b>	Elle établit un <b>rapport de ressemblance</b> entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un <b>outil de comparaison</b> (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)	<i>Ex : Le soleil est semblable à de l'or. Ton teint est pareil à l'éclat de la rose. La terre est bleue comme une orange. (Eluard) La nuit s'épaissit ainsi qu'une cloison. (Baudelaire)</i>
<b>Métaphore</b>	C'est une <b>comparaison implicite, sans outil de comparaison</b> . Les termes y sont pris au <b>sens figuré</b> . On parle de <b>métaphore filée</b> si la métaphore se poursuit sur plusieurs lignes, vers ou paragraphes.	<i>Ex : Ton teint de rose. Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe. (Hugo) L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. (Pascal)</i>
<b>Personnification</b>	Elle attribue des <b>caractéristiques humaines</b> à un élément inanimé (chose, végétal...) ou à un animal.	<i>Ex : La forêt gémit sous le vent. Ces rois de l'azur, maladroits et honteux (Baudelaire) Les grands lys orgueilleux se balancent au vent. (Verlaine) Venise pour le bal s'habille. (Musset)</i>
<b>Allégorie</b>	Elle représente de <b>façon concrète et imagée</b> les divers aspects d'une <b>idée abstraite</b> . Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la <b>majuscule</b> .	<i>Ex : La Mort est souvent représentée par une faucheuse (un squelette armé d'une faux) Cupidon est une allégorie de l'amour : les yeux bandés représentent l'aveuglement de l'amour, la flèche représente la blessure de l'amour.</i>
<b>Prosopopée</b>	Forme de personnification qui va jusqu'à <b>donner la parole</b> à des êtres inanimés, des concepts abstraits, une personne morte ou absente.	<i>Ex : Et la rivière dit : « Je ne veux rien savoir, Je coule pour moi seule et j'ignore les hommes. » (Supervielle)</i>

### Les figures de substitution, qui remplacent un terme par un autre terme ou par toute une expression :

<b>Métonymie</b>	Elle remplace un mot par un autre mot selon un <b>lien logique</b> (contenu/contenant ; œuvre/auteur ; partie/tout ; matière/objet, etc.)	<i>Ex : Je viens de lire un Balzac. / Boire un verre / Croiser le fer Il est premier violon à l'orchestre de Lille. Le Vatican est en désaccord avec la Maison blanche. La France a remporté la Coupe du monde de football. Les voiles disparurent à l'horizon.</i>
<b>Périphrase</b>	Elle remplace un mot par une expression qui le <b>définit</b> .	<i>Ex : La capitale de la France. / L'astre de la nuit. / Le pays du soleil levant. / Le roi des animaux. / L'île de beauté.</i>

### Les figures d'insistance ou d'atténuation :

<b>Hyperbole</b> (nom féminin)	Elle consiste à <b>exagérer</b> une perception, un sentiment en le grossissant à l'extrême.	<i>Ex : Je meurs de faim. / Un vent à décorner les bœufs. Je crois que je pourrais rester dix mille ans sans parler. (Sartre)</i>
<b>Accumulation</b>	<b>Énumération de termes de même nature et de même fonction pour donner une impression de grande quantité ou de variété</b> . Elle permet de détailler, de préciser, d'insister sur un aspect.	<i>Ex : Rien n'était si beau, si lesté, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. (Voltaire)</i>
<b>Gradation</b>	C'est une <b>énumération</b> de termes organisée de façon <b>croissante</b> ou <b>décroissante</b> . On parle de gradation ascendante ou descendante.	<i>Ex : Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille) Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière) C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?...c'est une péninsule ! (Rostand) Mme de Cambremer serait ravie, heureuse, contente. (Proust)</i>

<b>Euphémisme</b>	Elle consiste à <b>atténuer</b> l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	<i>Ex : Ton papa est parti faire un long voyage./ Il nous a quittés. (mort) / Une personne à mobilité réduite (un handicapé)/ Un sénior (un vieux)/ Les non-voyants (un aveugle)/</i>
<b>Litote</b>	Elle consiste à <b>dire moins pour faire entendre plus</b> . En atténuant en apparence le propos, elle <b>le renforce paradoxalement</b> . Elle a souvent une <b>forme négative</b> .	<i>Ex : Va, je ne te hais point. (= Je t'aime) (Corneille) Ce plat n'est pas mauvais du tout (=il est très bon) Si je la haïssais, je ne la fuirais pas (= je la fuis parce que je l'aime) (Racine)</i>
<b>Anaphore</b>	<b>Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions.</b>	<i>Ex : Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! Rome, qui t'a vu naître et que ton cœur adore ! Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! (Corneille)</i>
<b>Parallélisme</b>	<b>Répétition de la même construction de phrase</b> (autrement dit de la même structure syntaxique).	<i>Ex : Innocents dans un baigne, anges dans un enfer (Hugo) Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson (Aragon)</i>
<b>Prétérition</b>	<b>Consiste à faire semblant de ne pas vouloir dire quelque chose alors qu'on est justement en train de la faire</b> . Cela permet d' <b>attirer l'attention</b> sur ce qui va suivre. Fréquent dans les discours.	<i>Ex : Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais...</i>

#### Les figures d'opposition :

<b>Antithèse</b>	Rapproche deux éléments <b>opposés</b> pour souligner un <b>contraste</b> .	<i>Ex : Qui aime bien châtie bien. Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire) Je vis, je meurs, je me brûle et me noie. (Labé)</i>
<b>Oxymore</b> (nom masculin)	<b>Réunit deux mots contradictoires dans une même unité syntaxique, les deux mots sont juxtaposés</b> , le but est de créer un effet inattendu, surprenant.	<i>Ex : Un silence éloquent / La Bête humaine d'Emile Zola Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille) Le soleil noir de la mélancolie (Nerval)</i>
<b>Antiphrase</b>	Consiste à dire le <b>contraire</b> de ce que l'on veut vraiment exprimer ; elle est <b>ironique</b> , elle sert à railler quelque chose ou quelqu'un.	<i>Ex : C'est du propre ! Je suis dans de beaux draps ! Prends ton temps surtout !</i>
<b>Chiasme</b>	C'est un <b>parallélisme</b> qui <b>dispose ses termes de manière croisée</b> . Les expressions se suivent, mais la deuxième adopte l' <b>ordre inverse</b> (A – B / B' – A')	<i>Ex : Il y a de l'Urgo dans l'air, il y a de l'air dans Urgo. (pub) Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Plus l'offenseur est cher, plus grande est l'offense. (Corneille) Ce n'est pas l'État qui appartient au Prince, c'est le Prince qui appartient à l'État. (Diderot)</i>
<b>Paradoxe</b>	Il énonce une <b>opinion contraire à l'idée commune</b> , afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion. Il est utilisé dans l'argumentation pour remettre en cause des évidences ?	<i>Ex : In vino veritas (latin, "la vérité est dans le vin") On est quelquefois aussi différent de soi-même que des autres. (La Rochefoucauld)</i>

#### Les figures de rupture :

<b>Zeugme</b> (ou zeugma ou attelage)	<b>Rapprochement d'un mot concret et d'un mot abstrait</b> à un même terme. Il peut produire un effet comique.	<i>Ex : Il prit du ventre et de l'importance. Trois marchandes de boisson et d'amour. (Maupassant) Il admirait l'exaltation de son âme et les dentelles de sa jupe. (Flaubert)</i>
--	--	--

#### Les figures qui jouent sur les sons :

<b>Assonance</b>	Répétition d'un <b>même son de voyelle</b> .	<i>Ex : Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire. (Racine)</i>
<b>Allitération</b>	Répétition du <b>même son de consonne</b> .	<i>Ex : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine)</i>
<b>Paronomase</b>	Consiste à <b>rapprocher des mots qui ont des sonorités identiques</b> ou similaires (des paronymes).	<i>Ex : Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville (Verlaine) Qui se ressemble, s'assemble. Qui vole un œuf, vole un bœuf</i>